

Poétiques et politiques en Europe

Philippe Roger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15888>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 649-651

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Philippe Roger, « Poétiques et politiques en Europe », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15888>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Poétiques et politiques en Europe

Philippe Roger

Philippe Roger, *directeur d'études*

Le discours d'hostilité

- 1 CHOISIR pour thème de réflexion le « discours d'hostilité », c'était situer ce nouveau séminaire dans une certaine continuité par rapport au précédent, qui traitait du discours anti-américain français, envisagé dans sa longue durée. Les nombreux problèmes théoriques ou tout simplement définitionnels rencontrés au cours de cette précédente recherche nous ont incité à proposer un « balayage » plus large du problème.
- 2 Tandis que la notion d'hostilité s'installe dans la langue courante sous l'effet d'une métaphorisation galopante (depuis le « pourquoi t'es hostile ? » des échanges interpersonnels jusqu'à l'« offre d'achat hostile » du capitalisme conquérant), le « discours d'hostilité » qui est son vecteur n'a guère retenu l'attention des sciences humaines. On ne compte plus les études sociologiques sur *la violence* ou *les violences*, urbaines ou non. Sociologues et politologues s'intéressent aussi au *conflit*. La *haine* elle-même (de soi ou des autres) a une existence théorique en psychologie ou en psychanalyse. Par comparaison, l'hostilité fait figure de parente pauvre.
- 3 La première tâche était de débrouiller la terminologie et de faire apparaître la complexité de la notion, notamment autour de son étymologie. On a ainsi relu l'étude célèbre que Benveniste consacre à *hostis/hospes* dans son *Vocabulaire des institutions indo-européennes* : le feuilletage de sens repéré par la philologie et confirmé par l'anthropologie suggère d'emblée l'ambivalence du « rapport d'hostilité ». Cette hostilité, comme fait de structure et non d'humeur ou de conduite, se retrouve sous une autre forme dans le texte fondateur d'Aristote, la *Poétique* : l'hostilité y est une caractéristique des personnages antérieure à tout développement dramatique, un paramètre structural dont le dramaturge doit tenir compte pour produire le tragique.

- 4 À partir de là, deux voies de recherche ont été explorées le plus systématiquement possible : celle des *figures* de l'hostilité et celle des genres de l'*hostilité*. La première voie se révèle décevante (ou instructive a *contrario*) : en dépit des efforts de quelques rhétoriciens inventifs, la moisson des figures ou tropes de l'hostilité qu'on peut faire, de l'Antiquité à nos jours, reste maigre. La plupart des figures offertes comme telles se révèlent à l'examen susceptibles d'usages non hostiles. La plus régulièrement invoquée, l'ironie, a elle-même une longue histoire d'ambivalence dans les poétiques. Plus productive s'avère la piste des genres explicitement liés ou consacrés à l'hostilité. On a principalement retracé les aventures du dithyrambe et suivi les avatars de la satire (dans l'Antiquité d'abord, puis à l'Âge classique où elle fait l'objet d'un débat incessant et complexe) ; mais on a aussi étudié le retour, à la fin du XVIII^e siècle, d'une poétique « pindarique » de la véhémence et du châtement.
- 5 En parallèle de cette exploration poétique et rhétorique, il a paru intéressant, pour ouvrir le champ d'investigation, de faire intervenir un certain nombre de collègues venus de disciplines variées sur le motif de l'hostilité. Nous avons ainsi bénéficié d'exposés (dans l'ordre chronologique) d'Olivier Roy (CNRS), Chantai Thomas (CNRS), Alain de Libera (EPHE et Université de Genève), Élisabeth Bourguinat (École de Paris), Constantin Zaharia (Université de Bucarest), Tatiana Smeliarova (Harvard University), Philippe Roussin (CNRS), Camilla Cederna (Université de Lille-III), ainsi que d'exposés sur leurs travaux en cours de plusieurs doctorants et étudiants de l'École.
- 6 Certains aspects de ces recherches ont été présentés lors de séminaires (New York University), conférences (Université de Stockholm, Stanford University) et colloques (« La traduction », Centre franco-hongrois en Sciences sociales, Budapest ; « Culture de l'imprimé et discours du pouvoir », Bucarest).

Publications

- *L'Ennemi américain. Généalogie de l'antiaméricanisme français*, Paris, Seuil, 2002, 602 p.
- « Discours politique et discours scientifique au XVIII^e siècle : Jefferson contre Buffon », dans *Dire il politico. Dire le politique. Il « discorso », le scritte e le rappresentazioni della politica*, Convegno Internazionale di Studi, Roma, 20-21-22 jan. 2000, sous la dir. de B. Consarelli, Rome, CEDAM, 2001, p. 17-36.
- « Caritas incarnate. A tale of love and loss », *The Yale Journal of Criticism*, 14, 2, 2001, p. 527-533.
- « Trading words, waging wars. The mystified relationship between British radicals and French révolutionnaires », dans *British radical culture of the 1790s*, sous la dir. de R. M. Maniquis, San Marino (CA), Huntington Library, 2002, p. 43-62.
- « John Dos Passos, *desperado* du siècle américain », Préface à J. Dos Passos, *USA*, Paris, Gallimard (« Quarto »), 2002, p. 11-30.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations